

L'éducation des plus jeunes : un combat pour les anciens !

BILLET D'HUMEUR

Les jeunes ont-ils changé ?

On nous ressasse que les jeunes ne sont plus ce que nous étions : cette jeunesse studieuse, sportive, serviable et spirituelle... souvenez-vous !

La nouvelle génération, ultra-connectée, souffrirait de la solitude et de la perte du sens du bien commun. Quand j'entends ces paroles défaitistes, je râle. Changeons nos lunettes !

A rencontrer des jeunes du lycée, en tant que coach d'équipes de Saint-Joseph, j'ai une place privilégiée et émerveillée auprès d'eux. A l'écoute de cette génération du zapping et de l'éphémère, je découvre combien elle a un fort potentiel d'intelligence, de créativité et de cœur. Je constate aussi qu'elle a besoin du regard de ses aînés pour oser la confiance, miser sur des idéaux de service qui lui élargissent le cœur, donner sens et fécondité à ses nombreux talents.

Comme anciens de Saint-Joseph, soyons au rendez-vous de l'encouragement et de l'éducation que nous réclamons nos cadets. Et n'oublions pas que le règlement de notre cotisation 2015 est un levier d'efficacité indispensable pour notre mobilisation à leurs côtés !

Remy Blondet, Responsable Coaching des équipes



LES ANCIENS AU SERVICE DES ÉLÈVES

Que font les lycéens ? Quels sont leurs désirs ? Les coaches cherchent d'abord à **se mettre à l'écoute de leurs cadets**. La parole de leurs protégés apparaît relativement libre puisqu'il n'y a pas de rapport d'autorité entre les lycéens et la vingtaine d'anciens qui les coachent. Les aînés observent par exemple chez la jeune génération un goût pour les activités manuelles, comme le montre



le dynamisme de l'équipe « Bois ». Voir ce qu'ils ont accompli, dont de remarquables travaux de menuiserie, est pour eux une récompense. Ils observent aussi chez les lycéens une vraie difficulté à accepter ce qui est contraignant : réglementation des sorties, pas de téléphone portable... « *Ecouter, c'est se mettre au niveau des jeunes, à leur place. Comprendre les raisons de leurs échecs, de leurs joies, de leur motivation. C'est leur donner de l'espoir, rien n'est perdu quand on n'est pas dépressif ! On les aide à prendre la bonne direction* » (Jean-Paul Joly).

Transmettre les bonnes clés

« *On essaie de rencontrer les équipiers pour les motiver, leur expliquer qu'ils ont une chance inouïe de travailler en équipes.* »



Faire mémoire pour construire l'avenir !

Fioretti des membres du bureau de l'association des Anciens de Reims : ce qu'ils ont découvert pendant leurs années à Saint-Joseph « à la jésuite », « au quotidien », « au goutte-à-goutte » ... et pour la vie.

● ● ● La difficulté est une approche du travail très différente aujourd'hui, où tout va très vite et où l'on zappe beaucoup. Les jeunes ont plus de mal à se fixer. Nous essayons de leur transmettre le sens de la persévérance et de l'effort » (Christian Hazard). Saint-Joseph transmet à toutes ses générations d'élèves **des outils de discernement**, qui permettent de se remettre en cause. Cet héritage leur apparaît essentiel lorsqu'il s'agit de vivre et travailler dans une société où le politiquement correct paraît parfois pesant ! « Nous devons trouver la bonne voie, en utilisant à bon escient le sens du devoir, du discernement et du bien qui nous ont été transmis » (Philippe Dauger).

Comme un esprit de famille

« Aujourd'hui, on voit une jeune génération qui aimerait vivre avec des écouteurs sur les oreilles. Elle a plus de difficulté à entrer dans un groupe. A ceux qui sont tentés de s'isoler, les anciens témoignent que c'est ensemble qu'on réussit ! » (Dominique Maquel).

Les anciens de Saint-Joseph ont vécu bien des choses ensemble. Ils ont des références et des valeurs communes : liberté, discernement, respect... Comme un sentiment d'appartenance, né autour d'une même expérience pédagogique transmise depuis le XVIII^e siècle. « Il y a un esprit de famille de Saint-Joseph : il fait **qu'on se reconnaît entre anciens quel que soit notre âge**. Cette manière d'être tournés les uns vers les autres est un héritage des pères jésuites » (Rémy Doco). Les jésuites leur ont montré qu'apprendre à vivre ensemble dans l'écoute et le respect de l'autre, vaut mieux que les rapports de force. Les lycéens perçoivent ce sentiment d'appartenance de leurs aînés et manifestent beaucoup d'intérêt et d'attention à leurs témoignages sur ce qu'ils ont vécu, bien des années auparavant, dans des équipes.

Ensemble, faire mémoire

Les pères jésuites ont appris à leurs élèves à « faire mémoire ». Pas pour cultiver la nostalgie ! Mais pour relier cette pédagogie ignacienne à la vie quotidienne : **la relecture du passé permet de mieux appréhender le présent**. Relire son cheminement, à la manière jésuite, n'est-ce pas finalement pour chacun, jeune ou ancien, savoir écouter et prendre un recul qui lui ouvrira de nouvelles pistes ?

« C'est ensemble qu'on réussit »
(Dominique Maquel)



Dominique Maquel
Promo 1969



« La première chose qui me vient à l'esprit, c'est l'accueil des Terminales à mon arrivée en Seconde. La manière dont ils prenaient soin de nous et nous donnaient des explications sur le lycée, les équipes ou les progrès scolaires m'impressionnait. »

Jean-Paul Joly
Promo 1964



« La disponibilité des jésuites puis des laïcs qui ont pris leur suite, leur qualité d'accueil, leur bienveillance m'ont ébahi. Ils m'ont appris à avoir Jésus-Christ comme modèle, au service des pauvres et des laissés-pour-compte. »



Philippe Dauger
Promo 1973

« La pédagogie jésuite de l'exemple et de la mise en situation m'a marqué. Elle obligeait chacun à se tester. Dans un cadre strict que nous comprenions, elle nous offrait une vraie liberté, une capacité quotidienne de discernement et de choix. »

Hugues Philipon
Promo 1982



« Ce qui me vient à l'esprit des années après, c'est la messe du matin de Saint-Joseph, simple et courte. On pressentait que des vocations s'y préparaient et j'aimais y aller. »

Christian Hazard
Promo 1963



« J'ai été particulièrement marqué par un professeur, M. Felix, qui fut mon prof de physique-chimie. D'une rigueur extrême, il nous éduquait par sa manière de vivre. J'ai pris sa suite plus tard comme enseignant ! Et comment ne pas évoquer l'équipe "Taudis" dont je faisais partie : nous allions refaire papiers peints, peintures ou électricité chez des plus démunis. »

Rémy Doco
Promo 1981



« Comme surveillants d'élèves, nous avions des entretiens avec le père préfet, le père de Sèze. Il nous expliquait d'une façon exemplaire notre mission par rapport aux autres élèves et à leur réussite au bac. Il nous a transmis la notion de responsabilisation. »



Père François-Xavier Boca Promo 1970

« Sept ans comme chef d'établissement... J'en garde un vrai attachement des personnes à cet établissement, autant des élèves que des adultes... Ce lien génère des personnalités libres et vigoureuses. Je suis frappé (et heureux) de constater que Saint-Joseph est choisi par les familles pour sa dimension humaine et religieuse. Nous sommes pleins de défauts et en même temps capables de grandes attentions et de solidarités. »



Jacques Gallois
Promo 1969

« Je me souviens d'abord que j'ai passé à Saint-Joseph quatorze années de ma vie ! Huit comme élève et six comme surveillant et enseignant. En souvenir plein d'affection, j'évoquerais les serviteurs discrets, efficaces et dévoués qu'ont été les frères Adam, Bourse et Jendain. »

Action de grâce pour la chapelle :

le 11 avril, une journée d'action de grâce a eu lieu pour célébrer la fin du chantier de rénovation de la chapelle Saint-Joseph de Reims. Un magnifique livre dédié à cette chapelle néogothique, son histoire, sa rénovation et ses vitraux, rédigé par Roland Frankart, avec des photographies de Franck Barthélémy et Germain Plouvier, a été offert aux participants.



Départ du père Boca :

La profonde gratitude des Anciens de Saint-Joseph rejoint le père François-Xavier Boca et la Communauté Saint-Ignace, qui quittent Saint-Joseph après des années d'engagement éducatif et spirituel auprès des jeunes. Un directeur laïc est attendu. Un nouveau mode de la tutelle jésuite s'exercera sur le collège.

Collecte pour la Cour d'honneur :

L'ARIES amplifie la levée de fonds pour restaurer la Cour d'honneur de Saint-Joseph. De nouveaux dortoirs, nécessaires pour la pérennité de l'internat, vont y être installés. 300 862 € ont déjà été collectés.

Parution du DVD La voie est libre :

Des anciens élèves des établissements jésuites évoquent les raisons pour lesquelles la formation qu'ils ont reçue a fortement impulsé leur manière de voir et de travailler aujourd'hui. Film produit par la Fédération Française des Anciens élèves et Amis des Établissements Jésuites d'Éducation (FFAAEJE), avec le soutien de notre association.



Père Benoît-Emmanuel Peltureau-Villeneuve Promotion 1978.

Redonner une véritable place aux artistes.

Des bancs de Saint-Joseph à ceux de Saint-Jean, de Reims à Genève. Itinéraire de Benoît Peltureau-Villeneuve, frère de la Communauté Saint-Jean, fondateur puis directeur depuis 20 ans d'Agapé, festival de musique et d'art sacré.



« Confie donc tes enfants à Charles ! »

Cette recommandation d'un cousin maternel jésuite vaut à Benoît et à ses frères de suivre tout leur collège à Saint-Joseph de Reims. Marqué à vie par le père de Sèze, il garde le souvenir d'une rencontre avec un très grand éducateur, qui l'encouragera et l'aidera à découvrir sa vocation.

Prophètes de l'invisible

A Saint-Joseph, il a appris que la réussite demande de vivre des dépassements. Son tempérament entreprenant facilitera la suite. Après des études de droit, il entre en vie religieuse. Il est ordonné prêtre et envoyé par sa congrégation à Genève, où il a passé 20 ans de sa vie. C'est là que des rencontres avec des amis artistes lui inspirent de créer un lieu « vivant et vrai » où l'artiste serait reçu dans un milieu amical. **Le festival Agapé de musique et d'art sacré** voit ainsi le jour en 1992. Tous les deux ans depuis vingt ans, il offre à la ville de Genève et au bassin lémanique une « retraite de beauté » de quatre à cinq jours où chacun vit au rythme du Festival. Celui-ci s'implante aussi au Mexique voici quatre ans, et à Reims l'an passé, où il rencontre le soutien de bon

nombre d'anciens de Saint-Joseph ! D'abord créé pour les artistes, le Festival se veut un lieu d'amitié, un peu comme un écrin, où l'artiste peut transmettre au monde ce qu'il porte de meilleur. L'étude de la philosophie de l'art et la rencontre avec les artistes ont éveillé progressivement l'attention du père Benoît-Emmanuel sur **le rôle de l'artiste dans la société**. N'est-il pas, nous dit-il, un peu comme le ciment d'une communauté ? Par son art, ne fonde-t-il pas lui aussi la communauté ? L'artiste n'est-il pas un peu prophète de l'invisible ? Aller à un concert n'est pas une affaire d'esthétisme, mais une découverte toujours enrichissante, qui est capable de transformer la personne de l'intérieur. La Beauté est un chemin qui conduit à l'Amour, nous répète-t-il...

Depuis plus de vingt ans

C'est pour cela que depuis plus de vingt ans, le festival Agapé invite bon nombre de grands ensembles qui

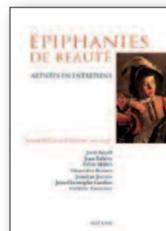
souhaitent apporter leur pierre à cet édifice de beauté. Le festival Agapé a fait le choix de la musique ancienne et baroque. Au théâtre, ce sont les grands textes du répertoire classique qui sont proposés.

Parmi ses amitiés avec les artistes d'excellence, le père Benoît-Emmanuel cite avec flamme Jordi Savall, le grand musicien catalan à la gigantesque discographie qui est l'un des grands invités du Festival depuis vingt ans. Comme moment d'art exceptionnel, il évoque d'abord les Vêpres de la Vierge de Monteverdi et bien d'autres... Ami des artistes, le père Benoît-Emmanuel montre que la beauté transmise par les artistes est un moyen essentiel pour permettre à l'homme de découvrir le sens le plus profond de sa vie et de construire par là une société plus juste.

Du 9 au 11 octobre 2015

Festival Agapé à Reims

en partenariat avec notre association
www.festivalagape.org



Vient de paraître : Epiphanies de beauté

Artistes en entretiens
interrogés par Benoît
Peltureau-Villeneuve,

Editions Slatkine, Avril 2015.



Association des Anciens Elèves de Saint-Joseph de Reims

177 rue des Capucins 51095 REIMS Cedex - Email : contact@anciens-st-joseph.org - Tel : 03 26 85 23 65

Président : Hung Remy DOCO (1981), Trésorier : Philippe DAUGER (1973), Secrétaire général : Christian HAZARD (1963), Conseiller spirituel et directeur d'établissement : François-Xavier BOCA (1970) SJ.

Membres du bureau : Remy Blondet (1967), Philippe Doucet (1979), Roland Frankart (professeur retraité), Jacques Gallois (1969), Jean-Paul Joly (professeur retraité), Dominique Maquel (1969), Hugues Philippon (1982).

© crédits photos : Didier Claude ; Emmanuel Peltureau-Villeneuve

contact@anciens-st-joseph.org